

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(14 septembre - 5 octobre\) Item38. Val-Richer, Samedi 16 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

38. Val-Richer, Samedi 16 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1837-09-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je le crois bien que vous avez eu peu de plaisir à lire mes lettres de Lisieux.
Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°74/102-103

Information générales

Langue Français

Cote

- 148, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/72-76

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document
Bon
Localisation du document
Archives Nationales (Paris)
Transcription
N°38 Londres, samedi 16, 10 heures

Je le crois bien que vous avez eu peu de plaisir à lire mes lettres de Lisieux. J'en ai eu très peu, moi, à les écrire. Il faut que vous me le pardonniez, Madame. Je viens de passer avec vous des jours ravissants, des jours de confiance si tendre d'abandon, si doux ! A chaque heure, à chaque minute de ces beaux jours, j'ai senti grandir et s'étendre dans mon cœur la confiance l'abandon, la tendresse. Je vous quitte. A l'instant même, je vous écris. Que vous écrirai-je ? Tout ce que je vous disais tout à l'heure, ou tout mon chagrin de ne plus vous le dire ? Ni l'un ni l'autre ne se peut. Et pourtant, je n'ai pas autre chose dans l'âme. J'essaie d'échapper à mon âme. Je me détourne. Je me jette à côté. Ne pouvant aller à vous en liberté, je vous raconte avec effort ma tristesse, ma gène et ses causes, et ses ennuis. Ah ! Vous avez raison, mille fois raison ; votre laisser-aller est bien plus aimable ; mais il n'est pas plus tendre.

Votre lettre m'a charmé ce matin, me charme ce soir, me charmera demain ; mais vos paroles si douces, si pénétrantes, ne m'aiment pas davantage que ne vous aimait avant-hier ma pénible contrainte. Vous le voyez du reste ; elle ne dure pas. C'est le mal du premier jour, c'est l'oppression du poids de l'absence au moment où il tombe sur mon âme. Elle le soulève bientôt ; elle le repousse ; elle reprend avec vous même de loin, ses habitudes de Délicieuse intimité. Oui, vous pouvez bien le dire, c'est le vrai mot ; de loin ou de près, vous embellissez ma vie. Vous avez des paroles charmantes, des joies charmantes à m'envoyer ici, à 45 lieues, comme pour notre Cabinet de la Terrasse. Ne changez rien, ne changez rien, je vous en conjure, à votre manière, à votre nature. Ne vous entravez pas, ne vous étouffez pas. Dites moi toujours tout, tout ce qui traverse votre cœur, ce qui remplit vos journées, les lettres qu'on vous écrit, les visites, qu'on vous fait, les bêtises qu'on vous dit. Tout me plaît, tout m'importe. Vous me permettrez bien, n'est-ce pas de trouver toujours que la présence vaut mieux que l'absence, les conversations mieux que les lettres ? Je vous promets de ne plus m'arrêter, de ne plus vous arrêter avec moi sur la comparaison, de ne dédaigner, de ne laisser perdre aucun petit plaisir, de les trouver tous grands, venant de vous, et de vous en renvoyer de même sorte que vous trouverez grands aussi, n'est-ce pas ? J'ai, du fond de mes bois, du sein de ma famille, mille récits à vous faire, mille détails à vous donner. Vous aurez tout, tout. Mais je persiste. Il n'y a point de détails, point de récits qui puissent valoir une lettre de quatre pages où il y aurait : " adieu, adieu, et rien que cela, bien long et bien serré »

Dimanche 11 heures C'est moi, c'est moi qui serai un enfant gâté si vous continuez. Quel moment ravissant vient de me donner la lettre qui m'arrive ! et que de fois aujourd'hui, demain, ce ravissement recommencera !

Je devrais vous gronder. Il y a bien de quoi. Mais je ne puis, non, je ne puis. Et pourtant vous n'êtes pas pardonnable dearest, ces doutes, ces inquiétudes ne sont pas pardonnables. Si vous me connaissiez mieux, quand vous me connaîtrez tout-à-fait, vous saurez ce qu'il me faut tout ce qu'il me faut pour me faire prononcer une seule fois des paroles, que je voudrais vous redire sans cesse, que je vous redis sans cesse au fond de mon cœur ; que mes lèvres balbutient tout bas, quand je suis seul même quand il y a autour de moi du monde. On n'entend pas, on ne sait pas, mais les paroles que vous aimez, qui vous feraient supprimer la moitié de votre

lettre elles sont là, toujours là. Adieu, Adieu. Le facteur me demande ma lettre. Il faut qu'il parte. Adieu. Demain, je vous parlerai de tout. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 38. Val-Richer, Samedi 16 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-09-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/948>

Copier

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 148

Date précise de la lettre Samedi 16 septembre 1837

Heure 10 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024
